

# Djantoli 20

Parce que chaque vie compte



## Rapport Annuel 2015

# Sommaire

Edito

Djantoli en bref

## Rapport d'activités

Au Mali.....**p.8**

Au Burkina Faso.....**p.14**

L'équipe.....**p.20**

Vie de l'association..... **p.22**

Partenaires et donateurs..... **p.24**

## Rapport financier

Compte de résultat..... **p.28**

Bilan..... **p.30**



“ Grâce à une vision clarifiée,  
Djantoli se positionne pour  
un avenir durable ”

**2015 aura été une année décisive pour Djantoli : changement de gouvernance lié à une évolution stratégique pragmatique et développements de nouveaux projets soutenus par des partenaires solides.**

Le modèle Djantoli repose sur l'intégration de trois leviers complémentaires pour améliorer l'accès durable des familles aux soins : garantir une prévention de proximité, faciliter l'accès aux soins et renforcer la qualité des ces derniers chez les partenaires santé.

L'actualité de la mise en œuvre dans nos pays d'intervention de politiques d'Assurance maladie universelle a reposé la question du positionnement de Djantoli et de son rôle à jouer dans ce paysage en pleine évolution. Pour pérenniser nos actions désormais bien ancrées sur le terrain et capitaliser sur la crédibilité acquise, il nous semble capital de continuer à collaborer tant avec les pouvoirs publics pour partager notre savoir-faire et nourrir leurs politiques nationales de santé qu'avec les associations de la société civile locale qui relaient et encouragent nos actions.

Formaliser un "partenariat cadre" avec les acteurs de l'Assurance maladie universelle au Mali, prendre part activement à la réflexion sur l'accès aux soins au Burkina Faso est une feuille de route ambitieuse. C'est pourquoi, nous avons choisi de rejoindre le groupe SOS, un leader du secteur de l'économie sociale et solidaire. Cet adossement à un

groupe de taille importante nous permet d'accéder à de nouveaux leviers de développement (financements, expertise).

Quant à nos actions sur le terrain, elles ont bénéficié de nouvelles sources de financements solides notamment avec des projets validés et soutenus par l'Agence Française de Développement que ce soit au Mali, sur la Commune 4 de Bamako, ou au Burkina Faso. Nous avons aussi entrepris la mise en œuvre de démarches qualité adaptées aux besoins des centres de santé primaire. Enfin, nous avons poursuivi notre collaboration et nos échanges de bonnes pratiques avec d'autres ONG présentes dans nos pays d'intervention pour diversifier les démarches et projets.

Au final, cette année aura vu l'association prendre un tournant décisif, faire le choix d'un ancrage solide pour bâtir une offre de santé viable à la plus grande satisfaction des familles.

**Antoine de Clerck**  
Président depuis mars 2016,  
ancien Trésorier et co-fondateur

**Anne Roos-Weil**  
Directrice et co-fondatrice



Djantoli fin 2015

5826

enfants suivis

4611

femmes sensibilisées

44

collaborateurs

## Mission

Djantoli se donne pour mission de lutter contre la mortalité infantile en facilitant l'accès préventif des populations aux soins. En Afrique de l'Ouest où l'association intervient, 1 enfant sur 10 meurt avant ses 5 ans d'une maladie facile à soigner localement, faute de soins apportés à temps.

L'action de l'association se construit autour de deux objectifs clés : améliorer la prévention et le dépistage rapide des maladies au sein des foyers et augmenter l'utilisation de services de soins primaires de qualité par les populations. Pour ce faire, Djantoli a développé une méthode complète de suivi, d'alerte et d'accès aux soins qui permet de préserver la santé des enfants.

Djantoli agit aujourd'hui au Mali et au Burkina Faso et se concentre sur les zones urbaines et péri-urbaines pauvres qui connaissent une vulnérabilité sociale et sanitaire croissante.

## Approche

L'intervention de Djantoli s'appuie sur trois leviers essentiels pour recréer un lien durable entre les familles et leur système de soins et mise sur les technologies mobiles pour améliorer la portée de son action.



### 1 Médiation sanitaire et prévention de proximité

Pour toucher plus efficacement les familles

- \* A travers les visites à domicile des agents et l'éducation sanitaire personnalisée



Carnet de santé électronique et outils pédagogiques numériques



### 2 Accès financier facilité aux soins

Pour éviter les dépenses catastrophiques de santé au sein du foyer

- \* A travers un mécanisme d'assurance santé à bas prix et simple d'accès



Outil de suivi des paiements des assurés



### 3 Amélioration de la qualité des soins

Pour garantir une prise en charge adéquate des patients

- \* A travers l'impulsion de démarches qualité pérennes dans les centres de santé primaire



Dossiers patients électroniques

# Djantoli en bref

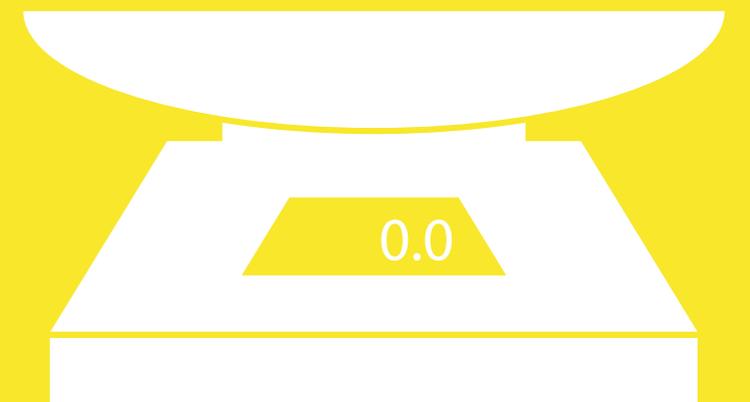


## Principes d'action

- \* Travailler avec les structures de santé locales pour les renforcer plutôt que les concurrencer
- \* Impliquer financièrement les bénéficiaires pour pérenniser nos solutions et responsabiliser les familles
- \* Mettre à profit la diffusion des technologies pour rendre l'action plus efficace sur le terrain



# Rapport d'activités



# Au Mali

## 5 ANS D'ACTION EN COMMUNE 3 DE BAMAKO

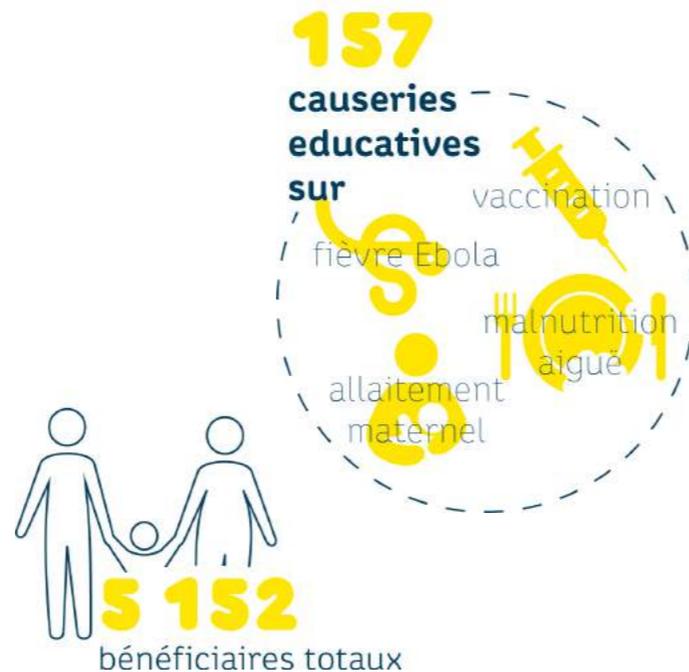
Depuis 2010, Djantoli déploie ses actions en Commune 3 de Bamako. L'association y travaille aujourd'hui dans six des huit quartiers de la Commune. Aux actions menées en matière d'accès préventif aux soins et d'éducation à la santé, s'est ajouté depuis août 2015 un volet de renforcement de la qualité des soins dans nos centres partenaires afin d'améliorer durablement le rapport des familles à la santé.

En 2015, 76 034 visites ont été menées par nos agents de suivi auprès de 2 841 enfants. Elles ont permis de détecter précocement leurs maladies et de faciliter leur prise en charge lors de 3 471 consultations dans nos centres de santé partenaires.

Les enfants abonnés ont consulté en 2015 2,8 fois plus que la moyenne des enfants de la zone, ce qui s'est traduit par une hausse de la fréquentation des centres de santé partenaires. Le centre de santé de Badialan qui a intégré le dispositif en 2014 a ainsi vu sa fréquentation augmenter de 41% en un an.

L'accès financier aux soins a été facilité par le remboursement via l'assurance Djantoli de 4 344 550 FCFA de traitements (6 700 euros) pour nos abonnés. Nous avons renforcé cette année la gestion de l'assurance santé pour nos abonnés grâce à la mise en place d'un "référént qualité", qui joue le rôle de médecin-conseil et vérifie désormais mensuellement le contenu des ordonnances délivrées à nos abonnés, pour s'assurer de la cohérence des prescriptions faites et limiter les risques de fraude.

L'action de Djantoli en matière d'éducation à la santé a été repensée cette année suite au travail d'évaluation mené en 2014. Les formations continues de nos agents de santé sont désormais animées tous les trois mois par nos superviseurs et des experts associés et incluent une demi-journée de renforcement sur les techniques d'animation. Les thèmes trimestriels, choisis en concertation avec les centres de santé en fonction des besoins prioritaires, sont ensuite au cœur des causeries animées par les agents et de leurs actions de prévention à domicile. Cette nouvelle formule permet aux agents de progresser dans leur rôle d'éducatrice santé et aux familles de bénéficier d'un accompagnement plus poussé sur chaque thème.



“

Lors de visites à domicile je donne des conseils nutritionnels aux mamans et je leur explique qu'il est important de vacciner correctement et régulièrement les enfants et de les amener le plus tôt possible au centre de santé en cas de signes inquiétants. Je dis souvent "Bana kounbè ka fousa ni fura kéli ye": "Il vaut mieux prévenir que guérir."

Sakiliba Asta,  
agent de suivi

”

Sur la demande de notre partenaire, le Centre de Santé de référence de la Commune 3, nous avons également mené des actions renforcées en matière de suivi des vaccinations : une enquête spécifique sur le niveau de connaissance des mamans sur les vaccinations a été menée, le statut vaccinal de nos abonnés a été vérifié et des informations sur les jours de vaccination dans les différents centres ont été relayées aux familles afin de favoriser une couverture vaccinale optimale pour les enfants de la zone. Cette enquête a ainsi permis d'identifier 79 enfants dont la couverture vaccinale était incomplète et de les référer vers les structures de soins pour que les différents rappels nécessaires puissent être effectués.

Pour fêter les 5 ans de son programme en Commune 3 de Bamako, l'association a convié ses partenaires à une cérémonie en novembre 2015. A cette occasion, le médecin-chef de la Commune 3, ambassadeur du programme depuis ses débuts, a souligné la qualité de la relation construite entre Djantoli et les partenaires de santé, les résultats indéniables du programme pour insuffler une culture de la prévention auprès des familles et des soignants et appuyer les centres de santé dans l'exercice de leur mission de santé primaire.

## DES SERVICES DE QUALITÉ : DES PATIENTS SATISFAITS ET MIEUX SOIGNÉS

La faible qualité des soins dans les centres de santé reste une cause majeure décourageant les familles de se rendre au centre de santé. Mauvais accueil, attente, manque d'information claires, indisponibilité des médicaments sont autant de facteurs qui entravent encore la motivation des familles à venir au centre de santé, même lorsque les barrières financières et géographiques ont été levées.

Djantoli a développé cette année un nouveau volet d'activité pour accompagner le renforcement de la qualité des services dans les centres de santé partenaires. Les centres de N'Tomikorobougou et de Samé sont les premiers à bénéficier de ce projet qui a commencé en août 2015. Avec l'aide de l'ONG Mali Health, nous avons conçu une approche innovante pour appuyer les centres dans l'amélioration de leurs pratiques, en restant fidèles à nos principes d'action : proximité, accompagnement dans la durée et responsabilisation.

Au programme :

- Un cycle de formations pour le personnel de santé sur des sujets identifiés comme prioritaires avec les centres
- La mise en place de "comités qualité", composés de membres des équipes du centre de santé et de représentants des usagers, chargés de mettre en place les démarches d'amélioration continue de la qualité
- La création d'un poste de "réfèrent qualité" chez Djantoli pour accompagner la dynamique portée par les comités qualité
- Des enquêtes de satisfaction régulières auprès des patients du centre pour mesurer leur perception des progrès réalisés

Plusieurs problématiques comme la gestion des stocks, l'absence de fiches de postes du personnel ou d'orientations claires données à l'accueil ont déjà pu être identifiées et traitées. Sur le plan des équipements médicaux, nous avons renforcé le plateau technique du centre de Samé grâce au soutien de la Fondation Thiam et les patients n'ont désormais plus besoin de se déplacer dans des laboratoires externes pour faire des analyses. Nous avons eu de très bons retours des centres pilotes sur ce programme. L'objectif est d'étendre graduellement ce volet d'action dans tous les centres partenaires de Djantoli au Mali et après au Burkina Faso et de créer des effets positifs durables sur la satisfaction des patients, sur la fréquentation des centres de santé et, in fine, sur la santé des communautés.

Notre partenaire :  MALHEALTH

Mali Health est une ONG américaine fondée en 2007 qui travaille sur l'amélioration de la santé des populations pauvres et vulnérables de Bamako. L'association a développé une méthode novatrice de renforcement de la qualité dans les centres de santé communautaires, "Quality Improvement", adaptée au contexte malien. La coopération entre Mali Health et Djantoli a débuté en octobre 2014 au moment de riposte Ebola et s'est poursuivie par la formation de nos équipes à leur méthode de renforcement de la qualité et l'adaptation de cette méthode au contexte de la Commune 3 et aux objectifs de Djantoli. Mali Health est également notre partenaire en Commune 4 de Bamako.



“

Le projet qualité est un programme qui nous a permis de voir nos insuffisances et de nous améliorer. Par exemple les capacités du personnel sur l'accueil en milieu de soins ont été renforcées ainsi que sur la prescription rationnelle des médicaments. Nous souhaitons une pérennisation de ces activités et l'extension du projet dans les autres centres de santé de la commune.

Dr Mamadou Traoré,  
Médecin au CSCOM de Samé  
et Leader du comité qualité

”

## UNE COUVERTURE SANTÉ COMPLÈTE POUR LES HABITANTS DE LA COMMUNE 4 DE BAMAKO

Une nouvelle étape a commencé pour Djantoli en juillet 2015. L'association a lancé l'extension de son dispositif dans une nouvelle Commune, la Commune 4. Ce nouveau projet met l'accent sur le transfert des compétences vers les autorités locales et s'inscrit dans une logique d'expérimentation pour informer la politique d'assurance maladie universelle.

La Commune 4 est voisine de la Commune 3 et l'association a régulièrement été sollicitée par ses résidents, ayant entendu parler de Djantoli et de son action, pour qu'elle déploie ses services dans cette zone. Située au Nord-Ouest de Bamako, sur la rive nord du Niger, la Commune 4 compte 337 223 habitants, dont 31 117 enfants de 0 à 5 ans. Elle est divisée en huit quartiers, dont certains sont situés sur les hauteurs en périphérie de la ville. La population de la Commune a crû de près de 100% depuis 1998. Malgré la présence de centres de santé communautaires dans chacun des quartiers, la Commune 4 connaît le taux de fréquentation des structures de soins le plus faible de Bamako.

Djantoli a choisi une approche résolument partenariale dans la mise en œuvre de ce projet, en s'appuyant sur les expertises complémentaires de partenaires publics et privés afin d'offrir aux familles des services de santé de qualité, de la prévention à la guérison. Djantoli déploiera son action en partenariat avec l'Union Technique des Mutuelles, structure faîtière de la mutualité au Mali et organe pivot de la diffusion de l'assurance maladie auprès des populations informelles. Une offre de service complète intégrant prévention à domicile et assurance santé pour l'ensemble des membres

de la famille sera développée. Notre partenaire Mali Health pilotera la mise en place de démarches qualité dans les centres partenaires du projet. Un volet important du projet sera consacré à capitaliser et partager avec les autorités sanitaires l'expérience acquise dans la mise en œuvre d'approches innovantes en matière d'accès et de renforcement de la qualité des soins. Ce projet est co-financé par l'Agence Française de Développement.

Les quatre centres de santé partenaires du projet ont été choisis en concertation avec la Direction Régionale de la Santé et les partenaires du projet. Les critères pris en compte dans ce choix étaient la faiblesse des indicateurs de santé, l'existence de vulnérabilités socio-économiques importantes dans la population et l'absence d'appui d'autres acteurs du développement.



## DJANTOLI ACCOMPAGNE LES POLITIQUES DE COUVERTURE SANTÉ UNIVERSELLE

Dans le cadre du partenariat signé en 2014 avec la Direction Nationale de la Protection Sociale et de l'Economie Solidaire du Mali, Djantoli a travaillé étroitement cette année avec les acteurs publics en charge du développement de la Couverture Santé Universelle. Un "Etat des Lieux de la Couverture Maladie Universelle" a été réalisé par Nessryne Sater, notre chargée de mission protection sociale à Bamako en s'appuyant sur la documentation existante et des entretiens approfondis avec des acteurs clés de l'assurance maladie dans les secteurs public et privé.

Des ateliers ont également été organisés entre Djantoli et l'Union Technique des Mutuelles (UTM). Ils ont permis de confronter nos méthodes et outils en matière de commercialisation, de conventionnement et de suivi relationnel des centres de santé, de gestion du recouvrement, et de remboursement des prestations. Cet échange de pratiques visait à identifier les bonnes pratiques des uns et des autres et à préparer la construction de procédures communes pour le déploiement d'une offre mutualisée Djantoli/UTM à expérimenter en Commune 4 de Bamako.

# Au Burkina Faso

## LE PROGRAMME S'ÉTEND DANS LES NON-LOTIS DE OUAGADOUGOU

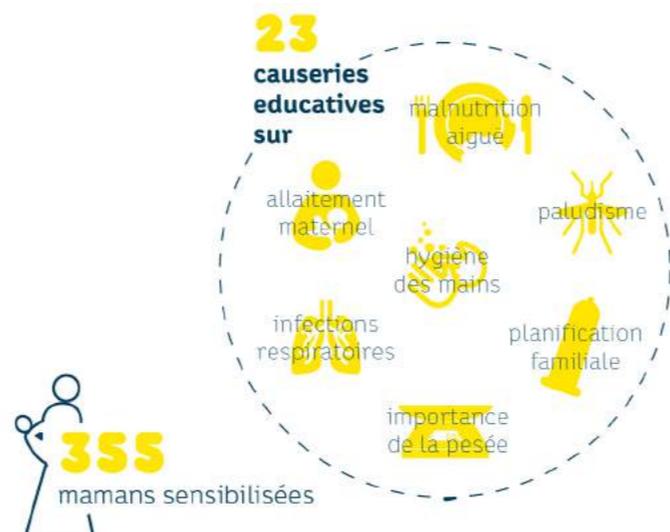
Depuis fin 2013, Djantoli travaille dans les zones péri-urbaines sud de Ouagadougou en partenariat avec deux centres de santé et de promotion sociale (CSPS), dans les quartiers de Pissy et Karpala. En 2015, nous avons préparé l'ouverture du programme dans deux nouveaux quartiers et consolidé ses acquis dans un contexte local mouvementé sur le plan politique.

La faible croissance des abonnements en 2014 a incité l'équipe à revoir cette année le prix du service, jugé inabordable pour les familles ciblées par le projet. Si la baisse du prix du service de 1200 FCFA à 700 FCFA par mois a permis de relancer la dynamique, l'augmentation du nombre d'abonnés, de 14% sur l'année, est restée modeste en raison de l'insatisfaction des familles face à l'offre de soin. En effet, dans les centres de santé partenaires, les ruptures régulières de médicaments et le mauvais accueil ont continué à entamer la confiance des familles. Dans ce contexte, le travail des équipes de terrain s'est d'abord concentré sur le renforcement des liens entre les familles et les agents de santé, en impliquant plus activement le personnel des centres partenaires dans les activités de causeries éducatives. A Pissy notamment, cette stratégie a permis d'améliorer sensiblement l'accueil des familles abonnées au centre et de restaurer la confiance d'une partie d'entre elles.

Lors de la réunion organisée en juin 2015 les partenaires institutionnels du projet ont montré leur intérêt pour le programme et leur souhait qu'il s'étende.

Une extension dans les centres de santé de Zongho et Yamtenga était initialement prévue mais la stratégie a été modifiée pour miser sur des partenaires de santé offrant des services de meilleure qualité. Notre choix s'est ainsi porté sur le CSPS de Zagtouli dont les équipes ont montré un engagement particulièrement marqué pour le programme, et le Centre d'Accueil Notre Dame de Fatima (CANDAF), centre confessionnel très apprécié des familles qui souhaitait s'orienter vers une spécialisation mère-enfant.

Le partenariat entre Djantoli et le CSPS de Zagtouli a démarré officiellement le samedi 19 décembre 2015. Zagtouli est un ancien village rattaché à la ville où vit dans des zones non-loties une population particulièrement précaire. Fin décembre 2015, soit une semaine après le démarrage des activités, 32 familles de Zagtouli avaient déjà adhéré au service. Le partenariat avec le centre CANDAF débutera en 2016.



“ Depuis l'adhésion au programme de Djantoli je suis vraiment comblée de voir les agents se déplacer chez moi pour peser mon enfant et me donner des conseils, par exemple sur comment bien nourrir ma fille qui refuse souvent les repas. ”

Madame Sakande, abonnée à Zagtouli

Cette année, l'accent a été mis sur l'éducation des mères aux pratiques préventives à travers l'organisation de 23 causeries sur des thèmes variés, qui ont vu la participation de 355 mamans. En 2016, le projet se concentrera sur l'amélioration des pratiques familiales en matière d'alimentation du jeune enfant

et du nourrisson, à travers des activités d'éducation personnalisées, l'animation d'actions de sensibilisation et de dépistage de la malnutrition. Dans les quartiers non-loties aux abords de la capitale, plus de 35% des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition chronique.

## UN SERVICE "SANTÉ-ÉDUCATION" POUR LES ENFANTS DE LA CARRIÈRE DE PISSY

Fin 2014, Djantoli et Terre des Hommes ont noué un partenariat pour offrir aux femmes travaillant sur la carrière de granit l'accès au service Djantoli si elles inscrivaient leurs enfants à la garderie communautaire construite à l'orée de la carrière.

Une offre spécifique a été développée pour ces familles particulièrement vulnérables, dont la cotisation a été financée pour un an par l'ONG Terre des Hommes. Les agents de suivi Djantoli se rendaient tous les matins à la garderie pour assurer les visites de santé des enfants et échanger avec les mamans. Des causeries éducatives étaient également animées par nos agents directement à la garderie. Les familles bénéficiaient de 80% de réduction sur les dépenses de santé pour leurs enfants dans notre centre de santé partenaire à Pissy. 169 enfants on étaient inscrits au service.

Grâce aux stratégies de mobilisation mises en place par les équipes et aux liens tissés avec le comité de gestion de la carrière, les activités ont vu la participation d'un grand nombre de femmes. Lors des 13 causeries organisées, 125 travailleuses de la carrière ont été formées sur l'identification des symptômes de la malnutrition et du paludisme, sur les pratiques d'hygiène, sur les avantages du planning familial et sur l'allaitement maternel. 89,4% mères constatent que leurs connaissances sur les pratiques sanitaires ont été améliorées. Toutes ces mères affirment aussi avoir adopté de nouvelles pratiques essentiellement en matière d'hygiène et de prévention du paludisme. Preuve que les mères ont compris l'intérêt du suivi préventif de leurs enfants, elles étaient nombreuses pendant la période estivale de

fermeture de la garderie à se déplacer directement au centre de santé pour y retrouver les agents Djantoli pour les visites santé.

Le partenariat avec Terre des Hommes a permis à nos agents de suivi et à certains membres du personnel de nos centres partenaires d'être formés à la détection des signes de maltraitance chez les enfants, ce qui est venu renforcer leur compétence en matière de protection des enfants. De leur côté, les monitrices communautaires de la garderie ont été formées aux pratiques familiales essentielles pour être elles-mêmes des relais des bonnes pratiques sanitaires à l'école auprès des enfants.

Malgré l'arrêt du financement de Terre des Hommes, les femmes de la carrière souhaitent pouvoir continuer à bénéficier de l'appui de Djantoli. Les échanges se poursuivront en 2016 pour définir un produit "santé-éducation-épargne" à proposer à ces familles afin de les accompagner vers plus d'autonomie dans la prise en charge de leurs enfants.

Notre partenaire :  
**Terre des Hommes**



Terre des Hommes Lausanne est une ONG suisse fondée en 1960. L'association mène des projets dans plus de 30 pays du monde pour protéger les enfants contre l'exploitation et la violence, pour améliorer leur santé ainsi que celle de leur mères et fournit également soutien psychologique et aide matérielle en cas de crise humanitaire. En 2014 un partenariat avec Djantoli a débuté pour faciliter l'accès à la santé aux enfants de femmes travaillant sur la carrière de granit de Pissy.

“

Avec les femmes de la carrière, nous avons réussi à établir un lien de confiance ce qui était essentiel pour mener les activités. Aujourd'hui, elles se mobilisent facilement pour Djantoli et souhaitent que l'on puisse continuer à les accompagner sur le suivi santé de leurs enfants

Larissa Madina Oueadraogo,  
responsable du service  
Djantoli à Ouagadougou

”



## MOBISAN : LES TECHNOLOGIES AU SERVICE DE LA SANTÉ

L'année 2015 a vu le lancement opérationnel d'un nouveau projet au Burkina Faso, le projet "MobiSan", à Fada N'Gourma, une ville située à 220km de la capitale, à l'Est du pays. Le projet MobiSan a été retenu par l'Agence française de développement pour un financement sur une durée de trois ans, dans le cadre de la Facilité d'innovation sectorielle des ONG sur le thème "TIC et santé maternelle et infantile".

Ce projet, mené en partenariat avec l'ONG Gret et deux associations locales, vise à améliorer le recours aux bonnes pratiques sanitaires et nutritionnelles et aux services de santé materno-infantile par les populations de la province de Gourma, en utilisant les technologies de l'information et de la communication (TIC).

Le district sanitaire de Fada N'Gourma présentait en 2011 un taux de malnutrition aiguë chez les enfants de moins de 5 ans de 11,1% (supérieur au seuil critique de l'OMS) et une forte prévalence de malnutrition chronique (37%, non loin du seuil d'urgence de l'OMS qui est de 40%). Cette situation s'explique en partie par un manque d'accès à des services de santé de qualité, la pauvreté et l'inégale distribution des établissements sanitaires.

Dans ce contexte, le projet MobiSan consiste à déployer à l'échelle communautaire trois services basés sur la téléphonie mobile, pour améliorer l'efficacité, l'efficience et l'équité des missions de santé communautaire :

- Un service de suivi à domicile, d'alerte et d'accès aux soins destiné aux enfants

de moins de cinq ans, auprès de 850 familles à Fada N'Gourma, le service Djantoli.

- Un service de sensibilisation aux pratiques sanitaires et nutritionnelles, destiné à 20 000 femmes en âge de procréer, enceintes ou mères de jeunes enfants via l'envoi de SMS adaptés
- Un service de suivi personnalisé pour améliorer le référencement de 4 300 enfants identifiés malnutris aigus vers les centres de santé et limiter les absences et les abandons dans leur parcours de soin.

Djantoli a un rôle de concepteur et de maître d'œuvre pour le service Djantoli et participe à la conception des autres services aux côtés du Gret.

### Notre partenaire : Le Gret



Fondé en 1976, le Gret est une ONG active dans plus de 30 pays qui compte 14 représentations permanentes en Asie, en Afrique (dont une au Burkina Faso) et en Amérique Latine. L'ONG Gret a une expérience de longue date dans la mise en œuvre de projets dans le domaine de la nutrition et de la santé communautaire au Burkina Faso, et en particulier dans la région Est où elle travaille en relation étroite sur ses projets avec le district sanitaire et la direction de la santé de Fada N'Gourma.



“  
Ce qui m'a motivé à m'inscrire à Djantoli ce sont surtout les visites à domicile et les pesées de mon enfant. Je suis très satisfaite du service parce que j'ai beaucoup économisé avec Djantoli  
”

Madame Taboudou,  
abonnée à Fada

Après le lancement officiel du projet en avril en présence des autorités locales, quatre centres de santé et de promotion sociale (CSPS) ont été choisis pour être partenaires de Djantoli suite à une évaluation approfondie : les CSPS de Fada I, II, 7 et 11. Les agents de suivi et de promotion ont été recrutés et formés aux outils et procédures de Djantoli. En novembre, les premiers centres de santé partenaires ont été formés par les équipes de Djantoli pour être prêts pour le lancement opérationnel du service en décembre. Deux animations promotionnelles ont été organisées à Fada pour annoncer le lancement du service et les activités opérationnelles ont démarré dans deux premiers centres mi-décembre. Fin décembre, 76 familles avaient déjà abonné leurs enfants.

Ce projet inclut également un volet de plaidoyer auprès des autorités sanitaires pour favoriser le développement d'innovations technologiques pour la santé. Une plateforme de concertation "TIC & Santé" a été mise en place pour faciliter les échanges entre les différents acteurs impliqués dans l'utilisation des technologies pour la santé au Burkina Faso. Présidée par la Direction des services informatiques et de la télésanté (DSITS) du Ministère de la Santé, cette plateforme doit permettre de mieux coordonner les initiatives et d'améliorer l'impact des projets en facilitant les échanges de pratiques.

# L'équipe

A Paris, Bamako et Ouagadougou, l'équipe s'est renforcée en accueillant des profils diversifiés, combinant des compétences dans les domaines de l'action sociale, de la santé et de la gestion de projet. Nous sommes heureux de constater que la culture entrepreneuriale et l'approche innovante de Djantoli continuent d'attirer les meilleurs talents !

Au siège, aux côtés d'Anne Roos-Weil, directrice générale, et de Lucie de Clerck, directrice du développement, Louis Bidou, ancien volontaire au Burkina Faso, a travaillé sur la capitalisation de nos actions d'éducation à la santé. Anne a mené cette année un travail de recherche pour son master de santé publique sur la pérennisation financière du dispositif Djantoli. Son mémoire a permis d'informer les réflexions de l'association sur sa stratégie de développement. Deux stagiaires ont appuyé l'équipe à Paris : Freddy Mikinhouesse, en tant que chargé de mission administrative et financière, et Mamadou Traoré qui travaillé notamment sur l'amélioration de notre système de suivi-évaluation.

Cette année encore, Djantoli a eu la chance de pouvoir compter sur beaucoup d'énergies bénévoles. Chloé Ferminé nous a prêté main forte pendant plusieurs mois sur la recherche de financements et la communication, et Capucine Toulemonde et Céline Vaquier ont conçu et animé notre campagne de crowdfunding de fin d'année.

Suite au lancement d'un nouveau projet dans la Commune 4 de Bamako à partir de juillet 2015, l'équipe au Mali s'est étoffée. Aïchatou Cissé nous a rejoint en tant que Responsable pays. Boubacar

Dicko, ancien coordinateur du projet en Commune 3, est devenu Administrateur. Issa Traoré, superviseur du projet en Commune 3 depuis 2011, a été épaulé par son adjoint Diakariba Doumbia. L'équipe a également bénéficié de l'appui de Nessryne Sater, pharmacienne, qui a rejoint l'équipe malienne en tant que chargée de mission protection sociale. En août 2015, un poste de "réfèrent qualité" a été créé. Cette mission est aujourd'hui portée par Kalil Dicko, médecin spécialiste en maladies infectieuses et rétro-virale.

L'année 2015 a également vu l'arrivée de nouveaux visages au Burkina Faso. Danièle Rinfret est arrivée du Québec en mars 2015 pour assumer les fonctions de Responsable pays. Un poste d'administrateur a été créé à partir d'avril 2015. Il est occupé par Souleymane Sawadogo. La très dynamique Larissa Madina Ouedraogo nous a rejoint en mai 2015 suite au départ de Chantal Yattara pour assurer le poste de responsable du service à Ouagadougou. Tatiana Tienin, qui avait déjà occupé le poste de responsable du service Djantoli à Ouagadougou, a rejoint l'équipe MobiSan pour porter le déploiement du service à Fada N'Gourma.

En 2015, nos 25 agents itinérants ont fait du projet une réalité auprès des familles abonnés en sillonnant avec courage les différents quartiers d'intervention pour promouvoir Djantoli et fournir un service de santé de grande proximité.



## Nos agents sur le terrain

Doumbia Fatoumata ● Niambélé Assétou ● Camara Nana ● Sakiliba Asta  
Touré Mama ● Traoré Oumou ● Kaloga Assétou ● Fané Adjaratou ● Dembélé Sira  
Maiga Abibatou ● Traoré Ramata ● Diarra Maimouna ● Kaloga Adama  
Fofana Bintou ● Keita Fatoumata ● Coulibaly Tamba ● Savadogo Souleymane  
Nikiema Rosalie ● Kaboré Brigitte ● Yougbare Salamata ● Bationo Rita  
Ouedraogo Kadidia ● Nakoali Awa ● Lompo Naspoga ● Nakouari Hamsatou

# Vie de l'association

La reconnaissance accrue de l'association auprès des professionnels de la santé internationale et de belles initiatives menées par des bénévoles pour nous soutenir ont fortement marqué la vie de l'association durant l'année 2015.

Djantoli a intégré la Commission Santé de Coordination Sud qui regroupe une vingtaine d'ONG spécialisées sur la santé. Cette commission a pour but d'échanger sur les expériences et pratiques des ONG membres pour construire des positions collectives sur les enjeux liés à la santé dans les pays en développement et porter une voix auprès des pouvoirs publics en France sur ces sujets. En 2015, Djantoli et l'ONG Première Urgence International ont lancé un sous-groupe "m-santé" pour présenter les actions des uns et des autres et échanger sur les outils et leçons apprises. L'objectif de ce groupe est d'améliorer les connaissances des ONG sur ces sujets, de faciliter les mutualisations entre acteurs et in fine de permettre de positionner les ONG françaises comme acteurs incontournables dans le secteur des technologies pour la santé.

L'année 2015 a été marquée par un travail important de réflexion sur la stratégie de développement de l'association dans le contexte de la mise en place des politiques de couverture santé universelle dans nos pays d'intervention. Djantoli a pu bénéficier d'un accompagnement stratégique de consultantes de ScaleChanger et Odyssem, spécialisées dans le changement d'échelle des innovations sociales. Cet accompagnement, qui a été essentiel pour poser les jalons d'une diffusion plus ambitieuse et plus pérenne de nos actions, a été possible

grâce à l'appui financier du Fonds de renforcement institutionnel et organisationnel des ONG (FRIO) de Coordination Sud.

Les médias ont mis à l'honneur Djantoli cette année encore ! En Octobre 2015, Radio France Internationale a consacré un reportage à Djantoli dans son émission "L'Afrique en marche" qui met en avant les initiatives qui font bouger l'Afrique. Ce reportage, dans sa version longue, a ensuite été diffusé en janvier 2016 dans l'émission "Priorité Santé" coordonnée par Claire Hédon. Cette couverture médiatique a permis de promouvoir nos actions auprès d'un nouveau public et de mettre en valeur le travail des agents du suivi Djantoli.

Grâce à l'initiative de nos bénévoles et stagiaires à Paris, Djantoli a participé à l'opération MicroDon en partenariat avec la Mairie de Paris. Cette opération solidaire offrait la possibilité aux parisiens de venir à la rencontre de leurs associations de quartiers et de les soutenir en faisant un don en caisse. Durant deux jours, l'équipe Djantoli a été présente au Franprix situé près de nos bureaux, un des magasins partenaires de cette initiative, pour distribuer des flyers auprès des clients, leur présenter Djantoli et les encourager à faire un don. Grâce à leur mobilisation, l'association a pu récolter 650€ de dons des particuliers !



## LES FOLLOW'HER À OUAGA

Les Follow'Her, ce sont cinq étudiantes dynamiques de l'École des hautes études commerciales de Paris qui ont lancé un projet de tour du monde pour mettre leurs compétences au service d'organisations qui participent à l'émancipation des femmes par l'utilisation des nouvelles technologies. Nous avons eu la chance d'accueillir Charlotte, Hélène, Emmanuelle Juliette et Rebecca à Ouagadougou pendant un mois, en juin 2015.

Résultat de la mission : des outils de gestion renforcés, des supports de communication renouvelés, une superbe vidéo de présentation du programme avec des témoignages de mamans abonnées et un beau lien créé avec les équipes sur le terrain.

L'expérience a été un tel succès que les Follow'Her reviendront en 2016 sous de nouveaux visages !

# Partenaires et donateurs

Aux côtés des partenaires privés de l'association qui nous accompagnent depuis nos débuts et de nos généreux donateurs, des partenaires institutionnels sont venus soutenir le déploiement de nos projets sur le terrain. Nous les remercions ici vivement pour leur soutien et leur confiance.

Cette année encore, Djantoli a pu compter sur ses partenaires fidèles. La fondation Sanofi Espoir, la fondation Terre Plurielle et la Fondation Orange Mali ont poursuivi leur soutien à nos actions au Mali. Bolloré Africa Logistics et la Fondation Thiam ont permis de renforcer la qualité des soins dans le centre de santé de Samé, en Commune 3 de Bamako. La BICIM et la fondation Orange Mali nous ont permis de réunir tous nos partenaires pour fêter les 5 ans de notre action au Mali.

La fondation Caritas a soutenu notre projet dans les zones non-loties de Ouagadougou et notre projet en Commune 3 de Bamako, confirmant son fort engagement à nos côtés. Le projet à Ouagadougou a pu bénéficier de l'appui de la Fondation Terre des Hommes Lausanne, de la fondation américaine One Day's Wages et de la fondation Mérieux.

En 2015, Djantoli a bénéficié de trois financements institutionnels français : 1) le Fonds de Renforcement Institutionnel des ONG (FRIO) pour accompagner notre réflexion stratégique, 2) des fonds de la Facilité d'Innovation sectorielle des ONG de l'Agence Française de Développement (AFD) pour le projet MobiSan, et 3) des fonds de la Direction des Partenariats ONG de l'AFD pour notre projet en Commune

4 de Bamako. La coopération américaine, l'USAID, a financé notre projet de formation des centres de santé de Sikasso à la riposte contre Ebola, le projet Yanbila, à travers notre partenaire Mali Health.

Nos sympathisants ont continué à soutenir activement le développement de l'association et les dons des individus représentent encore cette année une part importante de nos financements. La campagne de fin d'année a permis de récolter plus de 10 000 euros de dons.



## OBSERVATOIRE DE LA E-SANTÉ



## DANS LES PAYS DU SUD

Depuis sa création, la Fondation Pierre Fabre, fondation reconnue d'utilité publique, se donne pour mission d'améliorer l'accès aux soins et aux médicaments des populations des pays les moins avancés. "Toujours mieux soigner, toujours mieux guérir les plus déshérités est son ambition." selon les mots de son fondateur, Pierre Fabre. Consciente des extraordinaires possibilités que la e-santé recèle pour les pays les moins avancés, la Fondation Pierre Fabre a décidé de créer en 2015 un "Observatoire de la e-santé dans les pays du Sud". L'objectif est de réaliser un recensement pertinent des initiatives en matière d'e-santé, de façon à mettre ces informations à disposition de la communauté scientifique, médicale et économique et d'offrir à ces initiatives des chances de se développer. Djantoli fait partie des neuf projets prometteurs qui seront mis à l'honneur lors du lancement officiel de l'observatoire en 2016.

"Nous avons été impressionnés par la qualité du dispositif mis en place par Djantoli, qui combine l'innovation digitale et l'action au plus près du terrain. Nous avons pu constater l'efficacité de ce programme à Bamako et à Ouagadougou, où un meilleur accès aux soins pour les jeunes enfants prend appui sur l'éducation des parents à la prévention et le renforcement des structures de santé locales. Nous sommes heureux de soutenir le développement de son application et de contribuer à mettre en avant ce modèle via l'Observatoire de la e-santé."

Béatrice Garette,  
Directrice générale de la Fondation Pierre Fabre



# Rapport Financier



# Compte de résultat

Le budget total de l'association s'est élevé cette année à 292 325€, en augmentation de 23% par rapport à 2014.

Les dépenses consacrées à nos projets ont augmenté considérablement durant cette année (+36%). Les budgets des projets Commune 3 et Péri-Ouaga sont en légère baisse malgré le développement de nouveaux volets d'intervention, essentiellement du fait d'une meilleure mutualisation des ressources de coordination entre les différents projets. La hausse des dépenses sur le terrain est liée au lancement de deux nouveaux projets en 2015 - le projet en Commune 4 et le projet MobiSan.

La part des charges du siège en France dans le budget total est restée stable (14% en 2015 versus 13.3% en 2014).

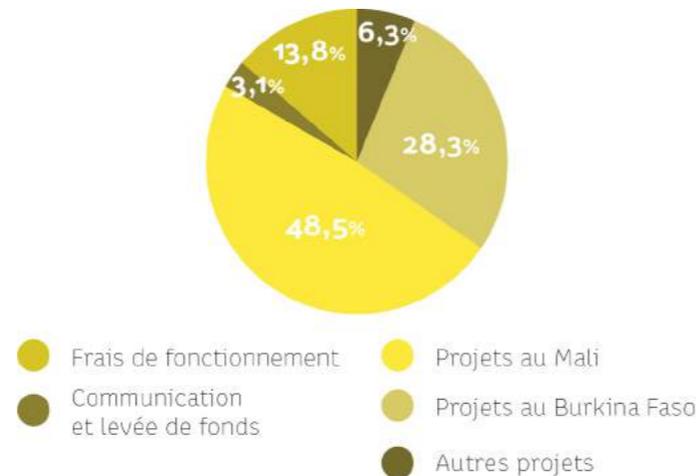
Nous présentons cette année des dépenses liées à des projets plus transversaux pour l'association. D'une part, le projet de "refonte du modèle Djantoli" qui a consisté dans l'accompagnement de la réflexion de Djantoli sur sa stratégie de développement et le projet de "refonte de l'application technologique", lancé toute fin 2015.

Il est à noter que la part des subventions publiques a sensiblement augmenté cette année (+86%) avec le co-financement par l'Agence française de développement de deux de nos projets : MobiSan à Fada N'Gourma et le projet en Commune 4 de Bamako.

## Origine des ressources 2015



## Utilisations des fonds 2015



Charges		Produits	
<b>Frais de fonctionnement France</b>	<b>40 093</b>	Revenus des activités	<b>14 516</b>
dont coûts liés au personnel (prorata)	21 662	Cotisations des membres	<b>490</b>
dont frais liés au bureau	4 856	Dons des personnes physiques	<b>19 182</b>
dont équipements	966	Dons non affectés privés	<b>11 500</b>
dont frais de fonctionnement	1 957	Subventions d'exploitation privées	<b>155 911</b>
dont honoraires prestataires	5 376	Subventions d'exploitation publiques	<b>78 922</b>
dont autres	5 276	Transfert de charges	<b>10 241</b>
<b>Communication et levée de fonds</b>	<b>9 015</b>	Produits financiers	<b>1 516</b>
dont coûts liés au personnel (prorata)	3 491	Autres produits	<b>46</b>
dont autres (déplacements, impressions, prestataires...)	5 524		
<b>Refonte du modèle</b>	<b>13 262</b>		
dont appui consultants	11 000		
dont autres	2 262		
<b>Refonte de l'application technologique</b>	<b>5 040</b>		
dont coûts liés au personnel	5 040		
<b>Projets Mali</b>	<b>140 790</b>		
Fête des 5 ans	1 665		
Projet Commune 3	87 724		
Projet Commune 4	34 864		
Projet Yanbila	16 537		
<b>Projets Burkina Faso</b>	<b>81 976</b>		
Projet Péri-Ouaga	53 005		
Projet MobiSan	28 971		
<b>Total charges de l'exercice</b>	<b>290 176</b>	<b>Total produits de l'exercice</b>	<b>292 325</b>

# Bilan

€	31/12/2015	31/12/2014
<b>Actif</b>	<b>194 253</b>	<b>104 685</b>
<b>Actif immobilisé</b>	<b>1863</b>	<b>24 054</b>
Immobilisations en cours	02	2 235
Immobilisations financières & prêts	1863	1 819
<b>Actif circulant</b>	<b>192 390</b>	<b>80 631</b>
Avances & Acomptes	12	412
Créances sur personnel	27	266
Autres Créances	40947	23 552
Disponibilités & placements	150460	53 793
Charges constatées d'avance	544	2 608
<b>Passif</b>	<b>194 253</b>	<b>104 685</b>
<b>Fonds associatifs</b>	<b>34 371</b>	<b>56 905</b>
Fonds propres	10 384	24 260
Résultat de l'exercice	2 149	-13 876
Autres fonds associatifs	21 838	46 521
<b>Dettes</b>	<b>159 882</b>	<b>47 780</b>
Fournisseurs et comptes rattachés	12 298	14 392
Autres dettes	3 916	33 072
Produits constatés d'avance	113 668	316





Découvrez Djantoli  
sur le terrain !

Merci à David Baché, à Marthe Seguin et aux équipes Djantoli pour les jolies photos du terrain qui illustrent ce rapport.

Retrouvez-nous sur  
[www.djantoli.org](http://www.djantoli.org)

**Djantoli**  
204, rue de Crimée  
75019 Paris  
contact@djantoli.org  
+33 (0)9 84 30 85 31